

31 octobre 1976

Dans le travail pastoral, ce qui est important, c'est de voir si la vérité présentée dans l'assemblée est comprise et retenue. Pour qu'une vérité soit retenue, il faut qu'elle soit pratiquée.

Quand la chair agît, tout va mal; quand le Saint Esprit agit, tout va bien. Dans l'assemblée, quand la chair agit, on le sent et on souffre. Ce qui fait du mal, c'est la routine, et aussi l'intellectualisme qui a profané la vérité. Nos devanciers connaissaient moins de choses mais les vivaient davantage.

On est exercé pour la jeunesse qui connaît dans ce monde des exercices que nous n'avons pas connus. Deux choses peuvent l'aider:

1. - La famille: où se trouverait, dans un climat de piété, l'antidote à l'atmosphère polluée dans laquelle elle vit.

2. - L'assemblée: je crains que les jeunes n'y trouvent pas ce qu'il faut et ce qui tendrait à le prouver, ce sont ces réunions diverses auxquelles ils se rendent

volontiers et, quand cela arrive, on les détourne sans le vouloir peut-être, de l'assemblée. Ce qui manque dans ces réunions, ce n'est pas la connaissance, parfois on y a des lectures expliquées très complètes, mais la crainte de Dieu qu'on a perdue.

Ce qui est inquiétant dans les décisions d'assemblée, c'est que l'on cherche de plus en plus une majorité, alors que c'est entièrement faux. Il nous faut chercher la pensée du Seigneur et il pourrait ne la communiquer qu'à un frère. Ici, à V., le service le plus délicat est celui en rapport avec la réunion d'administration. Cela demande du tact, du doigté, de la fermeté et de la douceur, tout à la fois. Le Saint Esprit donne tout cela.

Dans l'assemblée, on peut sentir des choses qui «clochent», et il faut les apporter avant tout au Seigneur, des choses aussi qui se règlent de frère à frère et que l'amour couvre. Qui peut mieux que Lui parler aux consciences? Il n'y a que le Seigneur qui entre dans un cœur, malgré toutes les démarches que nous pouvons faire.

Quand on a le cœur étroit, c'est une preuve qu'on n'est pas en contact avec le

Seigneur, car si nous avons ce contact, nous gardons l'équilibre: un cœur large dans un chemin étroit. Le prophète de Béthel a fraternisé avec un autre milieu et il en a perdu la vie. Veillons afin que nous n'allions pas trop loin avec les chrétiens des milieux évangéliques.

Le travail des sœurs est un travail très important et Paul le savait selon ce que l'on peut en lire dans le chapitre 16 des Romains. Il est à souhaiter que des sœurs soient fondées dans la doctrine. Je crains que nous soyons en train de vendre la vérité que nos chers devanciers ont achetée à si grand prix. Une vérité, non pratiquée, nous la perdons. C'est bien à cause de cela que les vérités prêchées par Paul, clairement, ont été perdues dès le début de l'Église. Le point de départ pour Paul, quant à son ministère, est dans ces paroles: «**Je suis Jésus que tu persécutes**» (Actes 9:6). Il a vu le Christ glorifié et a été amené à comprendre l'union des saints avec Lui.

Il y a encore une ressource, une attitude qui est toujours efficace, à laquelle Dieu répond: c'est **l'humiliation**. Les frères autrefois étaient plus humiliés que nous! Il nous faut avoir et conserver une conscience délicate.

C'est une bonne chose que les frères visitent les assemblées. Nous étions plus visités autrefois et cela était un lien entre les assemblées. Ces frères étaient conduits et il était bien rare que ce qu'ils disaient ne correspondît pas aux besoins du moment. C'était des prophètes et nous n'avons pas assez reçu les vérités qu'ils apportaient. Dans les réunions du Plateau, le bon enseignement est donné, mais sans les répercussions, qu'est-il?

Si on ne met pas la vérité en pratique, elle est perdue pour nous. J.N.D. disait et cette parole m'a toujours frappé: «*Si j'ouvre ma Bible et que mon cœur et ma conscience ne soient pas touchés au cours de cette lecture, j'ai perdu mon temps*».

Quand Dieu nous donne une vérité, c'est pour qu'elle ait une influence sur moi.

Qu'est ce que Dieu veut? Des témoins et un témoignage.

On ne porte pas assez deuil pour les jeunes qui ont quitté l'assemblée. Ils ont bien souvent suivi leur sentiment et la sentimentalité est nuisible. Entraînés dans les activités annexes, ils ont pu se procu-

rer beaucoup de joie, mais il n'y a pas de racines.

La façon de recevoir à la Table du Seigneur avec légèreté entraîne un laisser aller fâcheux. Il n'y a plus de crainte de la Parole. C'est un grand danger de mêler ce qui est de Dieu et ce qui est plaisir dans le but de gagner des âmes. Dieu n'abaisse jamais Sa vérité. Il ne faut pas dire la paix à tout prix sinon Satan entre dans la place.

Les Ravenistes? c'est le naufrage en ce moment. A l'origine, ils ont suivi un homme subtil, habile et ils ont osé regarder dans l'arche en touchant à la personne du Fils de Dieu. Les Ravenistes, c'est le courant rationaliste des frères, car ils ont donné au raisonnement trop d'importance.

Deux choses ne peuvent jamais s'allier: la foi et le raisonnement. La foi ne raisonne pas; elle croit Dieu.

F. Chaudier

Notes prises lors d'un entretien du frère Fernand Chaudier.

Quelques réflexions sur des sujets actuels